

Lire et comprendre la Bible

Incarner l'Évangile aujourd'hui

Contestation à Corinthe (1 Corinthiens 11.1-16)

Dans ce texte difficile, l'apôtre Paul tente de recadrer les pratiques de l'église de Corinthe par rapport à ce qu'il considère comme du désordre lors des rencontres de la communauté. Un esprit de contestation s'exprime par des façons inhabituelles et – pour l'apôtre – inappropriées de s'habiller : des hommes interviennent avec la tête couverte et des femmes se découvrent pour prier ou parler.

Une des difficultés de ce passage découle du fait que Paul se réfère à trois cadres différents qui influencent et structurent notre vie. Il faut faire l'effort de distinguer quels propos s'appliquent à quels cadres...

[Lire 1 Corinthiens 11.2-16]

Les trois cadres

Il y a des dispositions qui relèvent de la Création, de l'ordre créé, il y a celles qui nous sont imposées par notre culture, par la société, et – pour le chrétien – il y a aussi le cadre de la vie nouvelle en Jésus-Christ qui ajoute ses exigences. Bien sûr, ces trois cadres interagissent, se recourent et peuvent se contrarier.

• Dans notre texte, qu'est-ce qui vous semble relever du cadre de la Création ?

Les versets 7¹ à 9, le verset 12...

• Qu'est-ce qui relève de l'ordre nouveau que Dieu instaure en Christ ?

Le verset 11. Et le verset 3 ? Probablement le verset 10 également.

• Qu'est-ce qui vous semble conditionné par l'environnement culturel ?

C'est la question la plus difficile et qui suscite des controverses. Il semble bien que des éléments culturels interviennent dans les versets 4 à 6, mais il n'est pas facile de mettre tout le monde d'accord lorsqu'on tente d'identifier ces éléments.

Nous regarderons aussi de plus près la suggestion selon laquelle les propos des versets 13 à 15 se réfèrent aussi à ce qui était admis comme normal à Corinthe au premier siècle.

L'homme et la femme dans l'ordre de la création

On pourra toujours dire que Dieu « aurait dû » créer la femme avant l'homme ou créer l'homme et la femme au même instant, le fait est que les récits de la Création dans la Genèse soulignent par leur chronologie l'intention du Créateur. C'est ensemble que la femme et l'homme sont « l'humain » fait « en image de Dieu »². Mais si l'homme et la femme sont proches (l'une est tirée de l'autre, *os de mes os, chair de ma chair*³), ils sont aussi différents et complémentaires (*une aide qui sera son vis-à-vis*⁴).

L'apôtre Paul a très bien intégré la vision biblique de l'ordre de la création. S'il rappelle que *la femme a été tirée de l'homme*, il note aussi que *l'homme naît de la femme*. L'homme et la femme ne peuvent pas se passer l'un de l'autre ! Les récits de la Création marquent fortement la différenciation : l'homme et la femme sont indispensables l'un pour l'autre, mais ils ne sont pas interchangeables.

1 A. Feuillet remarque que, à cause des femmes, l'homme est d'autant plus homme, et à cause des hommes, la femme est d'autant plus femme, et ensemble comme humanité la femme et l'homme manifestent les attributs de Dieu...

2 Gn 1.27

3 Gn 2.23

4 Gn 2.18

L'homme et la femme dans le Royaume de Dieu

Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est pas sans l'homme, ni l'homme sans la femme. L'expression « *dans le Seigneur* » est à comprendre dans le sens « dans la communauté du Seigneur » ou « au sein du peuple de la nouvelle alliance ». En Christ, l'homme et la femme se trouvent sur un pied d'égalité, sauvés par grâce par le moyen de la foi. Il n'y a pas un Évangile pour les hommes et un autre pour les femmes !

Mais Paul affirme que cette égalité devant le salut n'efface pas l'ordre voulu par Dieu au sein de son peuple. C'est ce qu'il souligne en introduction, dans ce verset 3 sur lequel les commentateurs ont écrit des volumes... Pour résumer, les discussions tournent autour du sens à donner dans ce contexte au mot qui peut être traduit par *tête, chef, origine, source*... Il faut sans doute reconnaître que Paul joue sur les sens multiples de ce mot. Il faut surtout comprendre que le sens qu'on lui donne doit convenir pour qualifier aussi bien la relation homme-femme que la relation Dieu-Christ ! Les meilleurs candidats en français du XXI^e siècle semblent être « prééminent » et « en première ligne ».

En tout cas, il n'y a pas d'idée de supériorité, car cela mettrait à mal la relation entre Père et Fils au sein de la Trinité. Il faut plutôt parler d'un ordre librement accepté. Christ est celui qui dit à Dieu : *Mon Père, si c'est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux*⁵. Si nous entrons dans cet ordre-là, si, comme Jésus, nous nous y soumettons librement, nous admettons que, lorsque notre désir est différent de celui de Christ, c'est sa volonté qui prime. Et nous admettons que lorsque l'homme et la femme ne sont pas d'accord, en dernier ressort, l'homme doit assumer sa responsabilité et se tenir en première ligne.

Mais dans tous les cas, c'est Christ qui doit être notre modèle, notre exemple.

Pour préparer la suite...

- Il nous reste à parler de l'homme et la femme dans une culture donnée (celle de la Corinthe romaine, celle de la France de notre époque). « Je vous parle par mes vêtements » (Umberto Eco). Quels sont les signaux envoyés par notre façon de nous habiller ? Quels sont les signes de la masculinité et de la féminité dans les conventions vestimentaires de notre époque ? (Et qu'est-ce qui est considéré comme choquant, inconvenant ou « inapproprié » dans le domaine de l'habillement aujourd'hui ?)